



© Helvetas/Meinrad Schade

RESSOURCES NATURELLES ET CONFLIT

La gestion des ressources naturelles implique par définition une gestion de conflit

La terre, l'eau, les forêts et le bétail ainsi que la vie marine sont les principales sources de revenus des populations de pays en développement. Les ressources naturelles sont souvent considérées comme des biens communs ou utilisées par plusieurs personnes. La gestion des ressources implique des intérêts divers, souvent concurrents. De son expérience dans plus de 20 pays, HELVETAS a appris que toute gestion des ressources naturelles engage les questions suivantes: la propriété des ressources naturelles, la désignation d'un pouvoir de gestion et de contrôle de ces ressources et le partage des bénéfices provenant des ressources naturelles. Pour prévenir les conflits violents, évaluer les risques et favoriser l'adaptation et l'innovation, nous préconisons une analyse approfondie des intérêts et des besoins des acteurs, de leurs relations de pouvoir et de leurs droits, qui influencent la gestion des ressources. Une bonne analyse et des mesures en conséquence permettent d'accroître l'impact des projets et de contribuer à la prévention des conflits.

CAUSES ET FACTEURS DE CONFLITS

DUS AUX RESSOURCES NATURELLES

Les conflits liés aux ressources naturelles ne sont pas un phénomène nouveau. On connaît une série **de facteurs ou de tendances qui déclenchent ou exacerbent les conflits autour des ressources naturelles**. Les mécanismes locaux/traditionnels ne sont souvent plus en mesure d'aborder les conflits et d'arbitrer les intérêts divergents. La liste suivante donne un aperçu de ces facteurs:

- Dans la plupart des cas, les ressources naturelles ont plus d'un utilisateur. L'absence d'accords clairs et/ou de statut juridique, ouvre des perspectives de conflits qui traduisent les relations de pouvoir entre les utilisateurs.
- La croissance économique et démographique, ajoutée à la destruction des écosystèmes, engendre une compétition accrue pour les ressources qui peut exacerber le potentiel de conflit, en particulier lorsque d'autres facteurs de conflit (par exemple l'ethnicité politisée ou l'inégalité sociale) existent.
- Le changement climatique affecte considérablement les pays en développement. La fréquence et la durée des sécheresses exercent une pression sur les ressources naturelles, déclenchant ainsi de nouveaux conflits ou aggravant les conflits existants.
- La richesse des ressources naturelles (bois, mines, or) peut accroître la corruption et créer une «malédiction des ressources». Dans ce cas, des conflits entre fonctionnaires ou entreprises d'un côté et les populations rurales et leurs organisations de l'autre sont susceptibles de se produire.
- Des changements politiques, en particulier dans les contextes fragiles, peuvent créer de nouvelles aspirations en termes d'exploitation des ressources. Des institutions et des règlements fonctionnels sont particulièrement nécessaires dans de telles situations.
- Les lois officielles concernant la gestion des ressources naturelles entrent souvent en conflit avec les droits autochtones et les réglementations traditionnelles, ce qui crée des conflits entre les représentants du gouvernement et les utilisateurs locaux.
- Les politiques de privatisation des ressources naturelles ou des services peuvent déclencher de graves conflits (politiques) au sein d'une société (par exemple, l'accapement des terres).
- Dans les situations d'après-guerre, mais aussi dans les zones en proie à un conflit armé avec des pays voisins, les armes sont facilement disponibles. Les groupes armés contrôlent parfois l'accès aux ressources naturelles ou les propriétaires font garder leurs biens par des milices armées. Si la sûreté et la sécurité ne sont pas garanties par l'État, même les petits producteurs en viennent aux armes. Cela conduit souvent à des affrontements armés de plus ou moins grande envergure entre différents groupes ethniques ou producteurs.

CONFLITS TYPIQUES LIÉS À LA GRN

- Conflits autour des titres de propriétés en raison d'une situation «juridique» imprécise et de transferts peu clairs par le passé
- Conflits entre autorités traditionnelles et gouvernementales autour des compétences et du pouvoir sur une ressource naturelle
- Conflits entre différents éleveurs pour l'accès aux pâturages et à l'eau
- Conflits entre agriculteurs sédentaires et éleveurs nomades concernant le pâturage traditionnel et les dommages aux cultures et aux champs
- Conflits pour l'utilisation de l'eau à des fins différentes, par plusieurs acteurs (privés et publics) ou groupes d'intérêt
- Conflit pour les forêts (propriété commune ou propriété de l'État) entre différentes parties prenantes, inclues les autorités gouvernementales, autour de l'accès et des droits d'usage
- Conflits entre les utilisateurs locaux de ressources et les acteurs externes (souvent plus puissants)

RÔLE DE L'AIDE AU DÉVELOPPEMENT

Les praticiens du développement doivent être conscients du fait que toute intervention – même la mieux intentionnée et la plus humanitaire – introduit de nouveaux facteurs susceptibles de modifier l'équilibre des pouvoirs. Une telle intervention peut augmenter les situations conflictuelles existantes ou même en créer de nouvelles. L'assistance apportée fait alors partie du contexte. Si les organisations peuvent être impartiales, l'aide ne l'est pas.

Les projets de développement traitant des ressources naturelles peuvent déclencher ou exacerber les conflits en ayant les effets (possibles) suivants:

- Ils peuvent changer ou modifier les formes de production, les processus et les accords (informels).
- Ils créent souvent de nouvelles procédures de prise de décision ou modifient des procédures existantes, affectant ainsi les relations de pouvoir existantes.
- Ils apportent des ressources (directement ou indirectement) et peuvent créer des «gagnants et des perdants».
- Ils véhiculent ou introduisent des valeurs avec l'intention de changer les attitudes, et par conséquent ce qui peut être adopté par certains membres du groupe cible, peut être rejeté par d'autres (par ex. un projet qui s'adresse prioritairement aux minorités).

GESTION DE PROGRAMME SENSIBLE

AU CONFLIT

La coopération au développement sensible aux conflits est consciente des conflits existants et potentiels, et reconnaît les différentes identités des parties prenantes. Les équipes de projets ne se considèrent pas comme «neutres» mais comme des acteurs dans le processus, avec des rôles et des espaces d'action.

Grâce à une gestion de programme sensible aux conflits, notre équipe analyse et suit continuellement le contexte et son interaction avec le projet, puis ajuste les programmes et les projets en conséquence.

(→ voir aussi: Manuel & Guide de Terrain: 3 étapes pour travailler dans des situations fragiles et affectées par des conflits)

COMMENT ABORDER LES CONFLITS

Des interventions bien conçues, basées sur une analyse solide de la situation, peuvent potentiellement atténuer les conflits. Dans ces cas précis, les projets et les équipes de projets peuvent jouer un rôle positif de catalyseurs ou médiateurs du conflit.

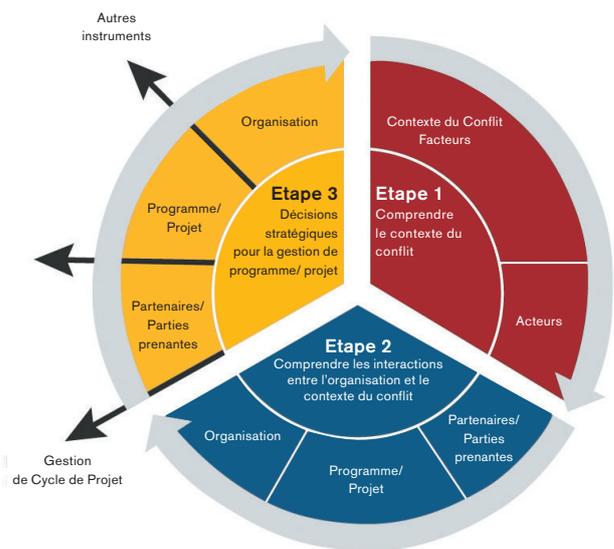
Transmettre les techniques de transformation non-violente des conflits, aux individus et aux institutions, s'est révélé efficace et un renforcement de capacité dans ce domaine sera intensifié à l'avenir.

La promotion et l'adhésion aux principes de Bonne Gouvernance – telles que la participation, la non-discrimination, la transparence, la redevabilité, la légitimité et la légalité – sont des éléments importants pour les projets travaillant dans des situations conflictuelles.

Dans la plupart des cas, les conflits autour des ressources naturelles commencent au niveau local et doivent être traités à ce niveau, en incluant toutes les parties prenantes/parties concernées dans le processus. Les mécanismes communautaires traditionnels sont en général bien adaptés aux conditions locales et sont aussi facilement adoptés par les communautés.

Cependant, les conflits locaux peuvent être provoqués par des causes externes au domaine du projet ou se répercuter sur des niveaux infranationaux ou nationaux, généralement hors de la portée des projets. Ici, les stratégies de plaidoyer peuvent être considérées et les donateurs ont un rôle important à jouer car leur position leur permet d'établir un dialogue à des niveaux plus élevés, surtout s'ils peuvent faire référence à des expériences concrètes et pertinentes.

Approche en 3-ETAPES pour travailler dans des situations fragiles et affectées par des conflits



Etape 1: Comprendre le contexte (du conflit)

Etape 2: Comprendre l'interaction entre l'organisation et le contexte du conflit

Etape 3: Choix stratégiques

© Helvetas et Swisspeace

EXEMPLE DE PROJET: MYANMAR

HELVETAS met en œuvre un projet DDC de gestion côtière communautaire dans le golfe de Mottama, au Myanmar, dans le cadre d'un consortium réunissant un partenaire local et un autre partenaire international. Le projet est conçu pour soutenir l'industrie de la pêche, promouvoir des moyens de subsistance alternatifs et soutenir la gestion durable des ressources naturelles et la biodiversité. Cependant, la pêche illégale est commune dans la région. HELVETAS a donc pour défi d'une part d'identifier les pêcheurs illégaux et d'engager un dialogue avec eux en vue d'un consensus et d'autre part de persuader toute la population de soutenir le projet de conservation. Cette double démarche est nécessaire pour éviter que l'organisation ne soit attaquée par des pêcheurs illégaux si l'intervention les prive de moyens de subsistance.



Pêcheurs attrapant de la friture dans le Golfe de Mottama, Myanmar.

© Helvetas/Flurina Rothenberger

Comprendre les intérêts, les besoins et les craintes des parties prenantes, et concevoir des mesures appropriées pour prévenir les conflits et éviter une résistance à notre travail demande une analyse détaillée de la situation. Afin de réunir les pêcheurs légaux et illégaux à la table de négociation, HELVETAS doit identifier une stratégie sensible qui implique chaque partie et créer un climat de confiance avec les pêcheurs pour mieux les informer sur les objectifs du projet et les valeurs de notre organisation. Le projet commencera donc par sensibiliser les parties prenantes avant de poursuivre avec d'autres activités. En même temps, l'organisation devra élaborer une stratégie vis-à-vis des pêcheurs illégaux pris en flagrant délit. HELVETAS discute actuellement du signalement des pratiques illégales aux autorités locales et du renforcement des capacités et des infrastructures qui permettraient aux autorités de faire respecter la loi. En même temps, HELVETAS instaure des plateformes de dialogue et d'échange concernant la conservation de la région et la lutte contre la pêche illégale.

EXEMPLE DE PROJET: MALI

Le nord-ouest du Sahel au Mali a été touché par un conflit violent entre des éleveurs et des agriculteurs de diverses ethnies qui se disputent l'accès aux ressources. Cause profonde et facteur du conflit, cette concurrence sur les ressources naturelles (eau, pâturages, couloirs pastoraux), ne peut être réglée facilement, d'autant plus que le changement climatique empire la situation. HELVETAS a donc mis en place un dispositif de soutien à la résolution des conflits communautaires, en s'appuyant sur les structures traditionnelles existantes. En même temps, HELVETAS a fourni une assistance technique au profit de toutes les parties prenantes (clôtures pour protéger les cultures, puits pour l'accès à l'eau).

Des comités représentatifs, élargis, sont formés et renforcés pour arbitrer toutes sortes de conflits intercommunautaires et ethniques; ils gèrent aussi de plus en plus les conflits internes aux communautés. Les structures de soutien, animées par des partenaires locaux spécialisés, travaillent également à la résolution des conflits, à la coordination et au plaidoyer au niveau national. En conséquence la violence a été réduite de manière significative, de nouveaux conflits violents ont été évités, les stéréotypes et les perceptions ont changé, les femmes sont plus impliquées et la population se sent plus en sécurité.



© Helvetas/Meinrad Schade

Construire un puit au Mali.

COMMENT HELVETAS PEUT VOUS AIDER?

Appui

- Outils et instruments pour l'analyse des conflits et la Gestion de Programmes Sensibles aux Conflits, etc.
- Discussions pour approfondir des idées de projet et creuser les problèmes
- Assistance à la conception de l'analyse (par ex, TdR, outils appropriés, champs d'investigation, etc.)
- Documents pertinents supplémentaires et lignes directrices
- Assistance pour l'évaluation de la situation
- Mise en relation avec des partenaires spécialisés et consultants
- Assistance pour l'élaboration et la diffusion des Meilleures Pratiques et Leçons apprises

Consultances sur le Terrain

- Commentaires et conseils aux programmes
- Formations ou ateliers sur les GRN et les conflits, la Gestion de Programmes Sensibles aux Conflits, l'analyse de conflit, la consolidation de la paix et le développement
- Evaluations, Missions d'évaluation et de planification
- Assistance pour l'analyse spécialisée avec la Gestion du Cycle de Projet
- Élaboration des Meilleures Pratiques et Leçons Apprises

Auteurs



Regula Gattiker



Esther Marthaler

HELVETAS Swiss Intercooperation

Weinbergstr. 22a, PO Box 3130, CH-8021 Zurich
Maulbeerstr. 10, PO Box 6724, CH-3001 Bern
gop@helvetas.org, www.helvetas.org